

ce qui s'était vu et contribua à faire tomber en défaveur les éditions sur grand papier. Elles reparurent de nouveau plus tard, sous un nom déguisé ; on les nomma : "*éditions de luxe*".

La première collection importante de livres cataloguée par M. Sabin, fut celle du comédien W.-E. Burton, en 1860. En 1864, il catalogua la collection d'un vieil antiquaire écossais, John Allan, d'agréable mémoire. Le titre sur le couvert ne fut pas fait par Sabin. Il était mal fait, selon lui ; et, craignant qu'on ne le lui attribuât, il ajouta après son nom : "compilateur de ce catalogue, *du couvert excepté.*"

Parmi les cent cinquante bibliothèques—et même plus—que Sabin a cataloguées, on compte celle du disciple shakespérien, Richard-Grant White, qui disait à tous ceux qui lui parlaient de son catalogue : "Les simples mortels, qui croient que la bibliographie est un sujet facile, devraient faire un apprentissage sous Joseph Sabin."

Les ventes de livres à l'enchère qui ont été faites sous la direction de M. Sabin, ont été les plus considérables qui aient eu lieu en Amérique. La dernière prisee qu'il a présidée a été la vente Brinley. Cette vente fut divisée en cinq parties. La troisième partie avait été annoncée pour le mois de mars 1881, mais elle fut forcément remise par suite de la maladie de M. Sabin, et de la recommandation formelle qu'il avait reçue de ses médecins de prendre un repos absolu. Cependant, M. Sabin commença la vente le 4 avril, et il la conduisit à bonne fin. A cette vente, il eut le plaisir et la grande satisfaction professionnelle de vendre à l'enchère le seul exemplaire de la Bible dite Mazarine qui ait été vendue de ce côté-ci de l'Atlantique. Cette Bible fut achetée par feu Hamilton Cole pour la modique somme de \$8,000. Cette vente créa une profonde sensation dans le monde des bibliophiles ; mais cette sensation fut encore plus